

QUAI M

JOURNAL DE CHANTIER

LE JOURNAL DE CHANTIER DU QUAI M,
SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES DE L'AGGLOMÉRATION YONNAISE,
PAR LES ÉLÈVES DE SECONDE 10 DU LYCÉE PIERRE MENDÈS FRANCE
DE LA ROCHE-SUR-YON



avril 2021

numéro 1



ENTRETIEN AVEC MONSIEUR LE MAIRE

Par *Élise Remaud* et *Callista Rivereau-Chicot*

Luc Bouard, maire de la Ville et président de l'Agglomération, a reçu Elise et Callista, élèves en seconde 10 du lycée Pierre Mendès France, dans son bureau, le jeudi 11 février. Elles ont pu longuement discuter avec lui du futur équipement culturel de l'Agglomération: le Quai M.

Pourquoi avoir voulu créer une nouvelle salle de musique pour le Fuzz'Yon ?

L'ancienne salle a fait son temps et est devenue vétuste. Les membres de l'association Fuzz'Yon souhaitaient également une nouvelle salle, plus grande, pour accueillir plus de public. La conjonction de ces différents facteurs a conduit à envisager la construction d'une nouvelle salle. L'association Fuzz'Yon participe à tous les choix au sein du projet. Il fallait que ce soit pour eux et avec eux.

Pourquoi ce choix de la construire près de la gare ?

L'emplacement de la salle de musique a fait débat, car tout d'abord elle aurait dû être construite sur le site de l'ancien collège Piobetta. Finalement, c'est le site de la gare et plus précisément l'ancien site de la Sernam qui a été retenu, car il va créer de l'activité et dynamiser le commerce. Sa situation près de la gare permet une meilleure accessibilité. En effet, il faut savoir que le Quai M n'accueillera pas seulement les Agglo-Yonnais.es et les Vendéen.nes mais aussi des publics venant des départements limitrophes.

À titre personnel, que vous inspire le Quai M ?

Le Quai M m'inspire la joie, la fierté, un sentiment de remplir mon rôle et d'ensoleiller la ville de La Roche-sur-Yon. J'aime le graphisme du projet de Chloé Bodart, il est moderne et la toiture me rappelle la gare, mais cela reste une affaire de goûts. J'espère que cette salle de musiques actuelles s'inscrira dans le paysage, que l'on parlera d'elle partout en France et même à l'étranger!

"Quai M m'inspire à la fois de la joie et de la fierté"

Pourquoi ce nom de Quai M, et comment a-t-il été choisi ?

Pour choisir le nom de la salle, un sondage sur le Site Internet de l'Agglomération de La Roche-sur-Yon avait été lancé, avec 4 propositions, car le choix d'un nom est difficile. C'est Quai M qui a été retenu. Le mot Quai rappelle la gare, et la lettre M rappelle le mot musique. Il fallait trouver quelque chose qui fasse sens et qui crée une identité claire.

Quand se termineront les travaux de la construction ?

Les travaux du Quai M finiront au mois de mars 2022 et la salle sera inaugurée en septembre de cette même année. La pandémie mondiale n'a pas eu trop de répercussions, elle a seulement causé un arrêt de 2 mois au

printemps 2020, mais le retard a été vite rattrapé. Nous sommes dans les temps, grâce notamment au beau travail réalisé par l'architecte et maître d'œuvre de l'opération, Chloé Bodart, avec laquelle c'est un grand plaisir de travailler.

Quelles sont les sources de financements du Quai M ?

Le Quai M a eu recours à différentes sources de financements: Agglomération, Ville, Département, Région, État. Il n'y a pas eu de difficulté à réunir les différents acteurs institutionnels autour de ce projet car il a tout de suite séduit. L'accès à la culture est très important pour nous tous.te.s.

Quelle place a le Quai M dans la culture à la Roche-sur-Yon ?

Le Quai M va avoir une place importante dans la culture à La Roche-sur-Yon. L'équipement va permettre d'attirer et de satisfaire les jeunes, qui sont nombreux. Il y a d'autres projets culturels qui sont en train de se créer dans la Ville, puisqu'après le CYEL, c'est aussi le cinéma le Concorde qui va changer d'emplacement d'ici 2024.

Pouvez-vous nous décrire le Quai M en 3 mots ?

Plaisir - Projet - Qualité

02

Le Quai M en chiffres


198
PLACES
DE PARKING


198 + 878
CAPACITÉ D'ACCUEIL
DES DEUX SALLES
PUBLICS DEBOUT


2826 m²
SURFACE TOTALE
DU BÂTIMENT


5
STUDIOS
DE RÉPÉTITION


2
BARS


5,83M€
BUDGET
CONSTRUCTION


+ 4000H
DE TRAVAUX
PRÉVUES

RENCONTRE AVEC CHLOÉ BODART



Par Axelle Aveline, Talya Barotin et Léa Chauvin

Le mercredi 20 janvier, Axelle, Talya et Léa ont eu la chance de rencontrer longuement l'architecte du Quai M, Chloé Bodart du cabinet CBC Construire. Elle leur a volontiers accordé un entretien, associé à une visite du chantier, en toute sécurité. Interview masquée et « casquée » !

Pour commencer, pourquoi avoir choisi ce métier d'architecte ?

Au lycée, j'étais attirée par les études artistiques, car j'adorais dessiner. J'aimais beaucoup aussi les mathématiques et le métier d'architecte présentait l'avantage de rassembler mes deux principaux centres d'intérêt. Une fois mon Bac scientifique obtenu, j'ai suivi 7 années d'études pour devenir architecte. C'est un métier passionnant car il est très varié : on est à la fois derrière un ordinateur pour créer et dessiner, mais nous intervenons également sur les chantiers. C'est stimulant, on rencontre beaucoup de gens et plein de corps de métiers très différents. On travaille aussi en équipe, c'est épanouissant. C'est également un métier difficile et chronophage, nous portons beaucoup de responsabilités.



"Ce que j'ai aimé et ce qui m'a inspiré, ce sont les contraintes liées à l'opération."

Qu'est-ce qui vous a séduit dans le projet du Quai M, et pourquoi avoir participé au concours lancé par l'Agglomération yonnaise ?

Suite à l'appel à projet, une centaine d'architectes ont répondu. Cinq cabinets ont été retenus pour le concours d'architecte et invités à proposer chacun un projet élaboré. Ensuite, un jury municipal a étudié chaque proposition, auditionné les candidats et c'est notre projet qui a été retenu ! Nous sommes un des rares cabinets en France à être spécialisé dans les équipements culturels, il était évident de postuler sur ce projet unique. Cela fait quatre ans depuis le lancement du concours que nous travaillons sur le Quai M. Ce que j'ai aimé et ce qui m'a inspiré, ce sont les contraintes liées à l'opération : un terrain exiguë situé dans un quartier d'habitation, juste à côté d'une voie ferrée avec des exigences acoustiques importantes.

Ce métier est-il difficile à exercer en tant que femme ?

La réalité, c'est que lors des réunions de chantier, je ne suis quasiment entourée que d'hommes ! Quand on est une femme sur un chantier, on est testée deux fois plus. Au début, personne ne me parlait... il a fallu que je m'impose rapidement. Beaucoup d'hommes n'aiment pas qu'une femme leur transmette des consignes, des orientations ou des ordres sur des travaux à exécuter dans ce milieu. En 25 ans de métier, j'ai vu les choses évoluer : nous sommes passées de 6 à 15% de femmes architectes inscrites à notre ordre professionnel. Cependant il y a un sacré décalage, puisque 70% des architectes diplômés.es par les écoles sont des femmes et trop peu encore sont à leur compte !

Pouvez-vous nous décrire Quai M en trois mots ?

Exercice difficile... (elle réfléchit quelques instants). Je dirais assez spontanément : joyeux, plissé et acoustique !

Infographies par Mathis Coatrieux, Matthieu Rautureau, Milan Boyer



● Réalisé ● En cours ● À faire

VOCABULAIRE

VRD: Voierie et Réseaux Divers
Gros Œuvre: ossature du bâtiment
Couverture: matériaux protecteurs de surface

LE FUZZ'YON UNE ASSOCIATION LABELLISÉE PAR L'ÉTAT

Par Mathis Clamont, Ronan Grossin et Téva Bounaudet

Afin de développer la culture musicale et d'aider les lieux de concerts (à vocation non lucratives), l'État a reconnu les musiques actuelles et a créé en 1998 un label: SMAC. Mais qu'est-ce qu'une SMAC ?

En 1981, le ministère de la culture reconnaît les expressions musicales de façon emblématique avec la Fête de la musique. Avec la dynamique se créant sur l'ensemble du territoire français, l'État réfléchit à la création d'un soutien aux structures portant un projet de diffusion et de création musicale.

Les origines et les modes de structuration variés des scènes de musiques actuelles en France génèrent un ensemble de lieux riches par leur diversité. Il faut donc un label englobant les différents enjeux de ces scènes (social, insertion, jeunesse, environnement, ruralité, politique de la ville, etc.). L'État inscrit à la fin des années 90 les musiques actuelles dans les politiques publiques de la culture avec la création d'un label: SMAC.

Le label SMAC est un acronyme signifiant « Scènes de Musiques Actuelles ». Il s'agit d'un dispositif avec

un cahier des charges très précis créé par l'État, qui permet aux structures d'obtenir un soutien particulier. Par définition, une SMAC répond à: un lieu, un projet, une équipe.

89 SMAC EN FRANCE... DONT LE FUZZ'YON

En tout, en France, il y a 89 salles ayant le label SMAC. Mais tous les départements n'ont pas la chance d'avoir une SMAC... Si chez nos voisins de Loire-Atlantique, par exemple, il y en a trois (deux à Nantes et une à Saint-Nazaire), en revanche il n'y en a pas en Guyane, en Corse, à Tahiti, ni même dans la ville de Paris intra-muros, où il y a surtout des entreprises privées (qui ne répondent pas au cahier des charges d'une SMAC).

L'association Fuzz'Yon, créée en 1988, obtient le label SMAC au milieu des années 2000. Tous les 4 ans, le directeur du Fuzz'Yon réécrit un projet artistique et culturel suivant le cahier des charges des SMAC. Il rédige ainsi les missions et objectifs du Fuzz'Yon (politique de programmation et tarifaire, ouverture

aux publics, médiation culturelle, etc.). Son projet, imaginé avec le conseil d'administration du Fuzz'Yon, doit ensuite être validé pour pouvoir conserver le label SMAC, sans lequel rien ne serait possible.

Le cahier des charges prévoit la programmation de concerts, la mise en place d'actions culturelles avec différents publics (scolaires, hôpitaux, maisons d'arrêts, centres sociaux, particuliers...), du soutien à la pratique professionnelle et amateur et un soutien à la création artistique.

Il comporte ainsi des missions diversifiées à la fois artistiques, culturelles, professionnelles, territoriales et citoyennes.

Sans ce dispositif d'aide et de soutien, peu de structures auraient les moyens à la fois d'organiser des concerts à petits prix, mais également de faire vivre les musiques actuelles partout sur leur territoire.

Les scènes de musiques actuelles constituent un atout important pour le développement de carrière des jeunes artistes et pour la diversité musicale.

04

SMAC DE FRANCE



SMAC DES PAYS DE LA LOIRE



35 ANS D'AGITATION MUSICALE!

Par Yazid Boughlala, Valiha Botoumamou et Rihab El Otmani



Depuis plus de 30 ans, l'association Fuzz'Yon rassemble dans sa salle de concerts, ses studios mais aussi hors les murs, des passionnés.es des musiques actuelles de l'agglomération de La Roche-sur-Yon et des alentours. Sa réputation fait même venir des spectateurs et spectatrices du Grand Ouest et de toute la France! Une histoire très riche qui n'est pas près de s'arrêter: le Fuzz'Yon est totalement impliqué dans la construction de la nouvelle salle du Quai M.

Petit retour en arrière... L'histoire a véritablement commencé le 2 octobre 1986, quand la salle s'appelait le Zimut et qu'elle accueillait son tout premier concert rock. Le lieu était pour le moins original, puisqu'il y a eu plusieurs vies: garage automobile, quincaillerie ou encore Hôtel des ventes! C'est d'ailleurs un des premiers lieux dédiés aux concerts rock et jazz en France. Les débuts sont enthousiastes mais difficiles, car les salles de rock étaient mal vues dans les années 80. En effet, les stéréotypes sur ce genre musical et son public étaient un obstacle.

La ville rachète le bâtiment en 1988 pour la somme de 1,5 million de francs. Elle en délègue la gestion et l'animation à une toute nouvelle association culturelle conventionnée: le Fuzz'Yon. L'origine du nom Fuzz'Yon est un jeu de mots associant notre petite rivière vendéenne locale à un style musical très électrique et très pratiqué dans la salle dans les années 80 et 90: le jazz fusion. L'association Fuzz'Yon reprend le lieu, qu'elle baptise de son nom et pose les premières pierres de son projet artistique: diffusion, école de musique, studios de répétition et d'enregistrement pour encourager les pratiques locales.

L'AGGLOMÉRATION CONFIE LA GESTION DU QUAI M AU FUZZ'YON

Le projet de plus en plus structuré permet à l'association et la salle d'accéder au label SMAC au début des années 2000. Dans les années 90, les locaux de répétition n'étant pas suffisamment adaptés, un collectif de musiciens.nes a demandé à l'association et à la municipalité la création d'un deuxième lieu, au cœur des Halles, comprenant quatre studios de répétition, trois salles de cours de musique et un centre d'information. Ces locaux ont été inaugurés en 2001, mais ils étaient un peu trop éloignés de la salle de concerts de l'association.

En 2004, avec l'arrivée de Benoît Benazet à la direction, le projet continue

d'évoluer avec le développement de la diffusion, des résidences d'artistes et des actions culturelles. L'association s'est peu à peu développée, structurée et professionnalisée. Aujourd'hui ce sont huit salariés.es qui travaillent à temps plein pour l'association, accompagnés.es par une quinzaine d'intermittents.es du spectacle et 80 bénévoles. Aujourd'hui, environ 45 concerts sont programmés par an, contre une vingtaine à ses débuts. Et 13.000 spectateurs et spectatrices par an en moyenne viennent vibrer aux concerts au 10 rue Pasteur.

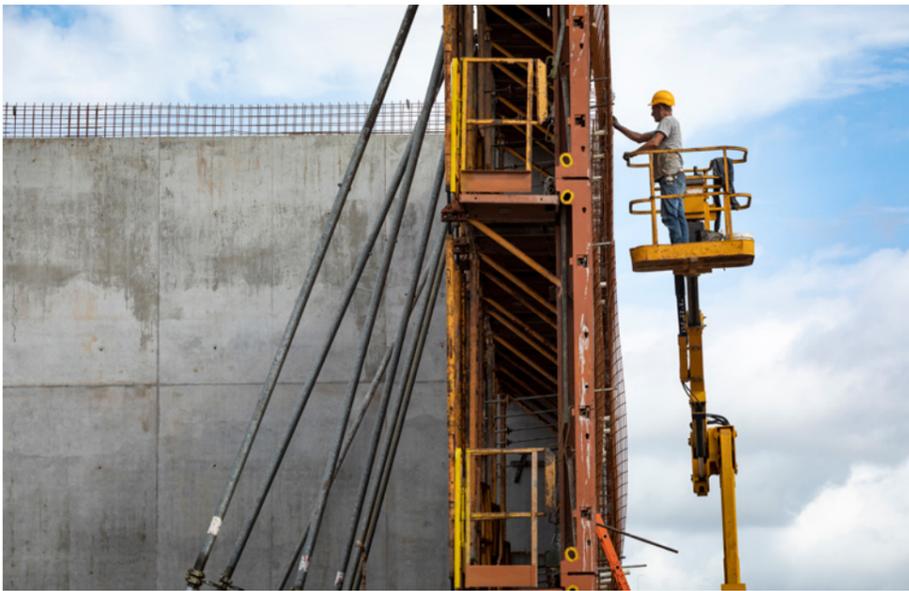
Depuis le 17 février 2021, une convention a été signée entre l'Agglomération de La Roche-sur-Yon et le Fuzz'Yon, qui est désormais l'association chargée officiellement de la gestion du Quai M. Un nouveau chapitre s'ouvre, dans une toute autre dimension.



DANS L'OEIL DU CHANTIER

PAR DAVID FUGÈRE

06



26/08/20



30/09/20



08/12/20



14/12/20



05/02/21



17/02/21



06/02/20



09/06/20



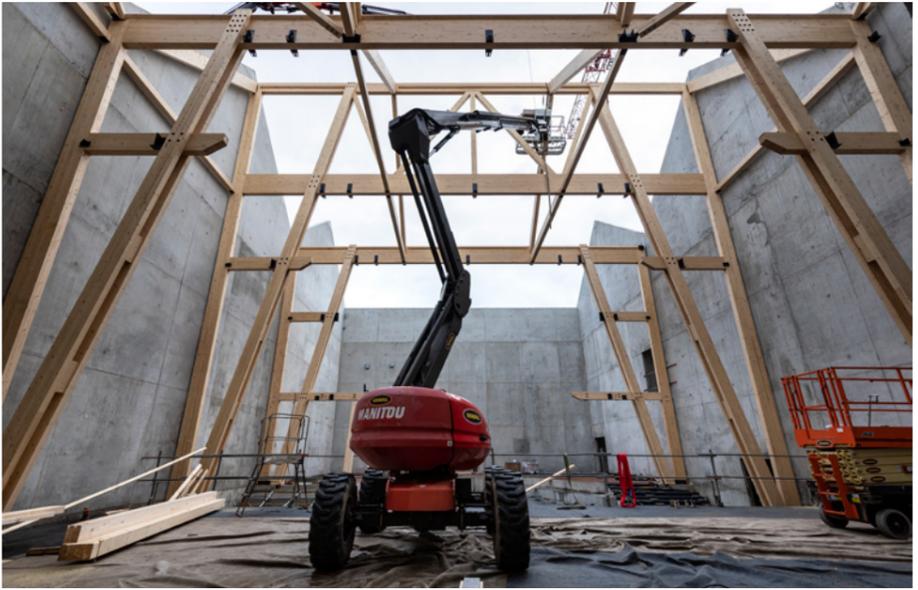
05/11/20



04/12/20



17/12/20



05/02/21



02/03/21



02/03/21

PORTTRAITS

Par Wallace Pichon et Khang Théo Tran



David Fugère

Pouvez-vous nous décrire votre métier ?

Je suis photographe indépendant. Je prends des photos, soit pour moi et je les propose ensuite, soit à la demande de clients pour leur communication ou de l'édition.

Mon travail est varié: industrie, art, publicité, événementiel, sport, spectacle, architecture, paysage... Je suis en contact permanent avec des agences de communication, des entreprises, des institutionnels, des médias.

Mes photographies peuvent servir pour les réseaux sociaux, le web, l'impression papier, etc.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

Ce que j'aime dans mon métier, c'est la variété des sujets.

Ce métier permet de rencontrer une multitude de personnes, de situations et de métiers. Vous pouvez être le matin en chaussures de sécurité sur un chantier, l'après-midi dans le bureau d'un chef d'entreprise pour faire son portrait, et le soir dans une salle de concert.

Qu'attendez-vous du Quai M ?

Le Quai M de ce que j'en sais et vois, est surtout une formidable opportunité pour faire des photos de concerts. Les atouts de cette salle le sont aussi pour la photographie: une vraie proximité entre la scène et le public, des angles variés avec les gradins et la largeur de la salle. J'espère continuer à y trouver une partie du charme du Fuzz'Yon.

Pouvez-vous nous décrire le Quai M en 3 mots ?

Proximité / Plaisir / Partage

Pouvez-vous nous donner un morceau que vous écoutez sous la douche ?

Avec le bruit de l'eau il faut de la musique qui envoie, je dirais du Gossip.



Sam & Théo

Pouvez-vous nous décrire votre métier ?

Nous sommes artistes musiciens, nous avons le même groupe depuis nos 16 ans, Von Pariahs, soutenu par l'équipe du Fuzz'Yon depuis nos débuts et nous en sommes très reconnaissants!

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

Les multiples possibilités de s'exprimer et le partage avec le public.

Qu'attendez-vous du Quai M ?

On a hâte de voir ce que ça donne en vrai, pour avoir vu les plans, ça va être génial! Même si nous avons vécu des moments inoubliables au Fuzz'Yon, le Quai M va permettre des productions et des spectacles encore plus grandioses tout en gardant un esprit club et c'est ça qui est intéressant.

Pouvez-vous nous décrire le Quai M en 3 mots ?

Moderne / Convivial / Impressionnant

Pouvez-vous nous donner un morceau que vous écoutez pour vous relaxer ?

« We No Who U R » de Nick Cave & The Bad Seeds.



Noémie Crespel

Pouvez-vous nous décrire votre métier ?

Je suis éclairagiste plutôt spécialisée en musiques actuelles. Mon travail consiste à utiliser différentes sortes de projecteurs afin d'éclairer les artistes sur scène mais aussi d'essayer de rendre un décor visuel et musical autour d'eux.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier ?

Le fait de pouvoir tourner avec un groupe, voyager, rencontrer le monde par le biais des concerts.

Qu'attendez-vous du Quai M ?

Je n'ai pas d'attente spécifique, j'ai simplement hâte de découvrir ce nouveau lieu qui va être non seulement un bel outil de travail mais aussi un magnifique lieu de rencontre et de divertissement.

Pouvez-vous nous décrire le Quai M en 3 mots ?

Humain / Musique / Live

Pouvez-vous nous donner un morceau que vous écoutez en cuisinant ?

En ce moment c'est Vox Low «Ready to spend».



Marie Capocchiani

Pouvez-vous nous décrire votre rôle ?

Je suis adhérente, spectatrice de spectacles et de concerts, bénévole, membre du Conseil d'Administration et plus récemment, membre du Bureau de l'association du Fuzz'Yon.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre rôle ?

S'impliquer au sein du Fuzz'Yon est très enrichissant, aussi bien sur le plan culturel, musical, mais aussi vis-à-vis du travail d'équipe effectué, entre les salariés, le Conseil d'Administration, le Bureau et les bénévoles. C'est aussi très intéressant de découvrir le fonctionnement de la SMAC et l'ampleur des actions mises en place.

Qu'attendez-vous du Quai M ?

Personnellement, je vois le Quai M comme un lieu festif et convivial, qui offrira une variété de concerts (styles musicaux encore plus variés), avec plusieurs possibilités de configurations (deux salles avec capacités d'accueil différentes sont prévues) et donc plusieurs ambiances.

Le Quai M serait un espace de vie, un lieu qui ouvert et accessible à l'occasion d'autres temps forts culturels, par exemple. Il représenterait un lieu de la Culture à part entière à La Roche, dans l'agglomération, en Vendée et dans la Région.

Pouvez-vous nous décrire le Quai M en 3 mots ?

Original / Grandiose / Festif

Pouvez-vous nous donner un morceau que vous écoutez pour danser ?

Plusieurs morceaux donnent envie de bouger, de ne pas rester statique et transmettent de l'énergie : Queen « Don't stop me now », Ko Ko Mo « Pass It On », Blur « Song 2 » mais aussi James Brown « I Feel Good », ou Jeanne Added version live de « Back to Summer », entre autres...



Timothée Bind

Pouvez-vous nous décrire votre rôle/métier ?

Je suis le responsable du bureau d'étude «structure» nommé ligne be; au sein de notre bureau d'étude nous concevons, dimensionnons et dessinons tout ce qui concerne les structures d'un projet, qu'elles soient en bois, en béton armé, en métal, en pierre : les murs, les poutres, les poteaux, les fondations, les charpentes, bref accueillir les charges (la neige, le vent, les personnes, les équipements, les doublages, la scénographie, les toitures), les collecter, les faire redescendre jusqu'au sol.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre rôle métier ?

Fabriquer les bonnes pièces du puzzle, pour que tout s'imbrique simplement, de manière évidente. Chaque interlocuteur (architecte, client, usager, acousticien, thermicien, géotechnicien, scénographe, etc) va définir ses besoins, ses envies, ses ambitions, ses contraintes, ses incontournables. La satisfaction de notre métier vient du sentiment d'être parvenu à l'issue de nos études à une certaine pertinence, en restant à l'écoute et au service du projet.

Qu'attendez-vous du Quai M ?

J'en imagine un lieu de partage, de découvertes, d'expressions, de sons, de mélanges, de plaisirs, de chair de poule, de sueur, de magie.

Pouvez-vous nous décrire le Quai M en 3 mots ?

Liberté / Énergie / Vibrations

Pouvez-vous nous donner un morceau que vous écoutez en allant au travail ?

En ce moment, j'écoute « Good Hope » (Dave Holland, Zakir Hussain dont je suis fan depuis fort longtemps, Chris Potter).



Roxane Rocheteau

Pouvez-vous nous décrire votre rôle ?

Je suis soprane à la chorale du Fuzz'Yon, c'est ma 3^e année et je suis heureuse de faire partie du groupe.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre rôle ?

J'aime chanter, être avec les autres, parler avec eux. J'aime beaucoup lorsque nous faisons des spectacles, l'ambiance y est toujours très bonne et le public sympa.

Qu'attendez-vous du Quai M ?

De la nouveauté dans l'aménagement et les décors, une bonne acoustique dans la salle.

Pouvez-vous nous décrire le Quai M en 3 mots ?

De la musique pour tous les publics - Un lieu ouvert à tous.

Pouvez-vous nous donner un morceau que vous écoutez au réveil ?

Je n'ai pas de musique préférée ou plutôt j'en ai beaucoup et de tous les styles.

LA RICHE ET TUMULTUEUSE HISTOIRE DU QUARTIER DE LA GARE

Par Flavie Hamel, Clara Martin, Juliette Lopes et Lilian Guérin

Un groupe d'élèves s'est penché sur la destinée du quartier de la Gare, qui a connu de nombreuses mutations, à partir de l'arrivée du train en 1866.

Ce secteur autrefois très industrialisé accueillera bientôt le Quai M, une salle de concerts ultra moderne.

En 1804, Napoléon 1^{er}, qui était à la tête de France depuis 1799, décide de la création d'une nouvelle ville dans l'ouest de la France, qui, sur suggestion du préfet de l'époque, est baptisée avec l'aval de l'empereur... « Napoléon », en toute modestie! La nouvelle ville, fondée sur un gros bourg de quelque 400 habitants, fut construite sous la forme d'un pentagone. La cité devient la nouvelle préfecture de la Vendée (à la place de Fontenay-le-Comte). Plus tard, la ville changera de nom (à sept reprises!) pour finalement s'appeler La Roche-sur-Yon.

En 1866, un chemin de fer est construit en dehors du pentagone, non loin du centre-ville. Avant que le chemin de fer n'arrive à la Roche-sur-Yon, il n'y avait que des champs à la place de la gare. « Son arrivée a bouleversé le fonctionnement de la ville: tous les transports de marchandises sont devenus beaucoup plus simples et rapides. La ville, qui n'avait comme habitants que des ouvriers, commença à accueillir des citoyens. Des autres horizons qui venaient pour s'installer », retrace, plans à la main, William Chevillon, ancien élève du lycée Pierre-Mendès-France devenu expert du patrimoine vendéen. Un boulevard et un quartier se sont formés tout autour de cette nouvelle gare. Le « Boulevard des marchandises », comme on l'appelait avant de devenir le Boulevard Leclerc, tient



Boulevard des marchandises avec les escaliers de l'ancienne passerelle à droite

son nom de la Gare des marchandises et devient l'une des grandes artères actives de la Roche-sur-Yon. La ville s'est ainsi étendue à l'ouest en dehors du pentagone, s'est agrandie et le développement de l'industrie s'est poursuivi.

LA MISE EN PLACE D'ACTIVITÉS LIÉES AU CHEMIN DE FER

Il est encore possible aujourd'hui de déceler certaines traces des activités économiques liées à la gare: l'entrepôt des bus Impuls'Yon abritait la conserverie Gendreau; à la place de la gendarmerie actuelle, il y avait un abattoir. Mais de nombreux bâtiments ont été détruits: une minoterie (un moulin pour la farine) et la fonderie Riault (nous pouvons encore apercevoir des plaques d'égouts dans le centre-ville faite par celle-ci). Grâce à ces industries, une vie sociale et ouvrière s'est mise en place et la population a considérablement augmenté. D'après Florence Regourd, historienne yonnaise spécialiste du mouvement ouvrier en Vendée, « les industries qui se situent à proximité de ce boulevard ont un emplacement stratégique, car elles sont directement raccordées par rails à la gare. De plus en plus d'usines s'implantent dans ce boulevard des marchandises, donc des familles d'ouvriers s'installent dans ce quartier: entre 1896 et 1936, 400 cheminots et ouvriers y travaillent ». Le boulevard, se sentant un peu méprisé par le centre-ville, est devenu une « commune libre ». Dans cette « commune

libre » tout événement se passe dans une effervescence joyeuse et remplie d'humour, on y trouvait même une dizaine de bistrotts. Une intense culture populaire se forme avec notamment la création de troupes de théâtre. On y fait aussi de faux baptêmes et mariages. Très souvent les photos de mariages sont faites au pied ou sur la célèbre passerelle, qui était le lien vital entre le Boulevard des marchandises et le centre-ville. Mais il n'est pas toujours facile de passer du centre-ville à ce quartier car il n'y a que cette passerelle et un mur était érigé de part et d'autre des rails de la gare.

Dans la deuxième moitié du vingtième siècle, la gare de la Roche-sur-Yon et son quartier connaissent un déclin lié à plusieurs facteurs, tels que la délocalisation de certaines usines situées autour de la gare et l'intensification de la circulation automobile: l'utilisation du train et la rentabilité de la gare diminuent. Des axes routiers se sont développés entraînant le déplacement d'entrepôts et d'usines en périphérie de l'agglomération yonnaise. La population du quartier, constituée en grande partie des cheminots et des ouvriers travaillant à proximité, a logiquement elle aussi diminuée. Quelques activités se maintiennent malgré tout, dont une liée à la SNCF avec la société de transport SERNAM à l'endroit même où se construit le Quai M.

À la fin du vingtième siècle un nouveau chapitre s'est ouvert pour le quartier, il sera raconté dans le numéro 2 du Journal de Chantier, à paraître à l'automne 2021!



Habitants du quartier qui travaillent au déchargement des marchandises agricoles

Source: Rencontre avec William Chevillon, 25/01/21. Rencontre avec Thierry Thoreau et Gilles Trémège aux Archives Départementales, 10/03/21. Article Ouest France « À La Roche-sur-Yon, le boulevard des Marchandises a eu sa « commune libre » » par Clémence Holleville, 14/01/21.

EN IMMERSION AU CŒUR DE LA CLASSE MÉDIAS

Par Capucine Jourdain, Vincenzo Pereira de Sousa et Jules Pubert

Focus sur le dispositif qui a permis à ce journal d'être réalisé, via une opération réunissant plusieurs partenaires. La classe médias du lycée Pierre-Mendès-France se dévoile ici en exclusivité !

La classe médias permet aux élèves de découvrir le monde des médias et du journalisme, à travers la rencontre de professionnels du milieu et la création d'un journal. La classe de Seconde 10 a la chance d'être suivie par le journaliste Fabrice Hodecent et une équipe pédagogique composée de professeurs du lycée (Jean-François Rousseau (référént du projet), Mme Born, M. Briot, M. Guyon, Mme Martin), et d'intervenants du Fuzz'Yon. Car l'objectif est double : à la fois réaliser trois journaux en deux ans, sur l'avancée du chantier de Quai M, mais aussi pour les lycéens de découvrir différents métiers, en vue de leur orientation professionnelle.

Questionnée sur la classe médias, Juliette trouve que « c'est très enrichissant de découvrir le métier de journaliste et le déroulement de la création d'un journal. Je trouve intéressant que le journal soit publié et diffusé dans toute l'agglomération. »

En début d'année scolaire, les 33 élèves de la classe médias ont été sensibilisés au métier de journaliste et aux différentes techniques d'interview, de reportage. Chaque groupe a également pu apprendre de nouvelles compétences en fonction de son article (interview, recherche documentaire, création de jeux, graphisme, histoire, etc.). L'équipe pédagogique de la classe de Seconde 10 évalue les élèves par compétences. C'est-à-dire que le système traditionnel de notation est remplacé par une évaluation par compétence, avec quatre paliers à atteindre dans chaque domaine : écrire, restituer et analyser.

PRODUIRE 3 JOURNAUX SUR 2 ANS

Le but de ce projet est de suivre l'avancée des travaux de la nouvelle scène de musiques actuelles, Quai M, par la publication de 3 numéros d'un journal papier de 12 pages. Ces journaux seront diffusés dans toute l'agglomération de la Roche-sur-Yon, avec pour chacun un tirage à 3000 exemplaires. Ce journal est gratuit et disponible dans les lieux accueillant du public.

Afin de mieux connaître toute l'équipe portant ce projet de classe médias unique en France concernant la construction d'une nouvelle salle de concerts, en voici les différents acteurs et partenaires :

L'Association Fuzz'Yon, qui aura à sa charge la gestion de la nouvelle salle Quai M et qui pilote le projet de classe médias initié par son directeur.

Fabrice Hodecent est le journaliste intervenant sur le journal de chantier. Il apprend aux reporters juniors le métier de journaliste et les aide à écrire leurs articles. Il travaille notamment pour différents médias (papier, web, radio) et pour la presse écrite nationale.

Eva Born est la professeure principale de la classe, mais également l'enseignante de français. Elle aide à rédiger et aussi à corriger les articles.

Jean-François Rousseau est le professeur d'histoire-géographie. Il aide en particulier le groupe qui travaille sur les articles d'histoire.

Armand Guyon est professeur d'anglais. Il accompagne le groupe qui travaille sur la création de jeux en français et en anglais.

Françoise Martin est la professeure-documentaliste du lycée, elle intervient dans différents groupes, afin notamment d'aider aux recherches documentaires.

Benoît Benazet est le directeur du Fuzz'Yon. Il s'occupe de la programmation musicale et de la direction générale du lieu. Il a rencontré les élèves plusieurs fois pour enrichir les contenus des articles.

Estelle Marie est responsable des actions culturelles. Elle coordonne ce projet ainsi que toutes les actions du Fuzz'Yon.

Et bien sûr, les 33 élèves de la classe de seconde 10 !

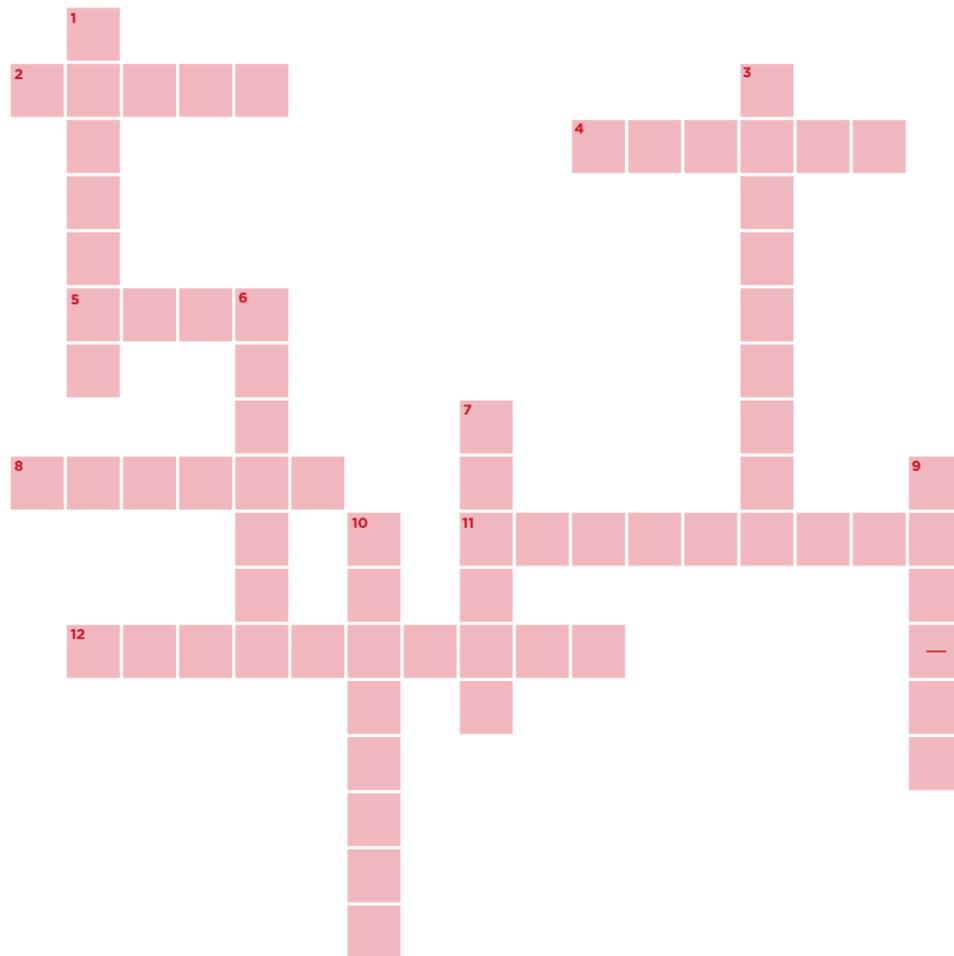


MOTS CROISÉS

Par Amine Omar, Liam Renaudineau et Kevin Robert

Dans le monde des musiques actuelles, beaucoup de termes sont empruntés à l'anglais! À vous de tester vos connaissances et de jouer!

It's your challenge! You can do it!



HORIZONTAL

- Mise en vente des produits dérivés des artistes (t-shirts, albums, posters, etc.)
Anglais
- Enceintes qui émettent la musique dans la salle en direction du public
Français
- Label des salles de musiques actuelles en France
- Somme d'argent que reçoit les artistes après le concert
Français
- Temps de travail des artistes et de mise à disposition de la scène
Français
- Réglage du son (balance) sur scène par les artistes avant le concert
Anglais

VERTICAL

- Liste des morceaux joués pendant le concert
Anglais
- Endroit derrière la scène réservé aux artistes et aux professionnels
Anglais
- Espace de restauration pour les artistes et personnels de la salle
Anglais
- Un sifflement parasite sortant d'une enceinte
Anglais
- Moment où les artistes arrivent dans la salle et accueillis par l'équipe de la salle
Anglais
- Instruments et matériels mis à disposition des artistes sur scène
Anglais

11 Residence / 12 Soundcheck / 1 Setlist / 2 Merch / 3 Backstage / 4 Facade / 5 Smac / 6 Catering / 7 Larsen / 8 Cachet / 9 Get-in / 10 Backline /

LYCÉE PIERRE MENDÈS FRANCE

Axelle Aveline, Talya Barotin, Valiha Botoumamous, Yazid Boughlala, Téva Bonnaudet, Milan Boyer, Rafaele Brighenti, Davy Cernot, Léa Chauvin, Mathis Clamont, Mathis Coatrieux, Maëlys Cotel, Rihab El-Otmani, Ronan Grossin, Lilian Guérin, Lucas Guicheteau, Vincent Guillard, Flavie Hamel, Capucine Jourdain, Juliette Lopes, Clara Martin, Amine Omar, Emma Orhon, Vincenzo Pereira de Sousa, Wallace Pichon, Dylan Poiraudou Phirmis, Jules Pubert, Matthieu Rautureau, Élise Remaud, Liam Renaudineau, Callista Rivereau-Chicot, Kevin Robert, Khang Théo Tran, Élysa Varin.

Jean-François Rousseau (professeur d'histoire-géographie et référent du projet journal de chantier), Eva Born (professeur de français et professeur principal), Françoise Martin (documentaliste), Sophie Frogé (documentaliste), Armand Guyon (professeur d'anglais), Joël Gamess (proviseur), Olivier Hocquard (proviseur adjoint), Yohann Tétu (référent informatique lycée)

INTERVENANT

Fabrice Hodecent (journaliste)

LE FUZZ'YON

Nathalie Alleaume, Benoît Benazet, Fanny Cesbron, Frédéric Charrier, Estelle Marie, Mathieu Rouet, Guillaume Suzenet, Brice Terrié

Mathieu Charrier, Angélique Cailleau, Jocelyn Gautron, Tony Raimbaud, Jean-François Rousseau, Marie Capocchiani, Michel Vrignaud, Arnaud Sadrant, Julien Russeil, Jean-Christophe Arthur, Maxime Arrivé, Sophie Jouanneau, Anthony Plessis, Sylvain Hunault, Caroline Lepley-Schuhmann, Emmanuel Menard

MAÎTRISE D'OUVRAGE

La Roche-sur-Yon Agglomération

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Chloé Bodart (architecte)
Jules Eymard (architecte associé)
Anna Legrand (architecte), Tiphaine Sirio (architecte), Léa Bouthier (architecte), Lise Tabit (stagiaire permanence architecturale), Valentin Lepley (stagiaire permanence architecturale), Magda Meziane (stagiaire dessins, croquis), Emma Vésiez (stagiaire maquette), Fanny L'Hostis (stagiaire maquette), Louise Guais (stagiaire maquette), Justine Rinaudo (stagiaire maquette)

INTERVENTION ARTISTIQUE

Malte Martin

BUREAUX D'ÉTUDES

Timothée Bind, Thomas Lafond Romuald Clochard (Ligne BE - BET Structure), Pedro Villegas, Sylvie Helbe (Hoeco - Économiste), Eric Charrier, Vincent Dhommee, Loïc Fourrier (T&E - BET Fluides), Pierre Galataud (BEG - BET VRD), François Bonnefous (Acoustex - BET Acoustique), Daniel Sourt (Scénographe)

COORDINATION CSPS

BTP Consultants

OPC

Sébastien Morais (Orcos)

ENTREPRISES

Charier RTU, MRC Constructions, Les Charpentiers de l'Atlantique, Engie Axima, Secom'Alu, Menuiserie Godard, Guyonnet SAS, Menuiserie Biaud, Ouest Revêtements, Augereau Carrelages, Poupard-Joguet, Sachot Ascenseurs, SARL Fauchet, Ineo Atlantique, B Live, Boscher Signalétique et Image.

REMERCIEMENTS:

Nous remercions tout spécialement le Service des Affaires Culturelles, le Service des Bâtiments et le service Communication de la Ville et de l'Agglomération de la Roche-sur-Yon.

Gratuit - Édité par le Fuzz'Yon

Directeur de publication: Benoît Benazet
Responsables de publication: Estelle Marie, Jean-François Rousseau, Eva Born, Frédéric Charrier
Photographies chantier: David Fugère
Photographies maquette: Ivan Mathie
Images extérieures: Vladimir Jamet
Graphisme: BleuNeon
Tirage: 3000 exemplaires
Impression: Imprimerie Belz

